

Le berger de Bethléem

Musique : flûtes

C'était dans les années septante. Oh pas 1970 ni même 1870. Non 70. 70 tout court. 70 après Jésus-Christ.

Un jeune homme élégamment vêtu entre dans le village. Le soleil s'est déjà couché dans un incendie de couleurs rouges et jaunes. L'étranger descend de cheval.

Aussitôt, naturellement, quelques enfants sortent de leurs maisons et entourent l'inconnu... à bonne distance.

- Schalom, les enfants. Je cherche la demeure de Jonathan.

Les enfants s'étonnent d'entendre le cavalier parler correctement leur langue avec un fort accent étranger.

- La maison du vieux Jonathan? Viens avec nous, elle se trouve au bout du village.

Luc, c'est son nom, traverse Bethléem. On apprend aussi qu'il exerce la profession de médecin. Mais il n'est pas là pour ça. Il fait des recherches. Une sorte d'enquête pour écrire un livre.

Ainsi, c'est ici, à Bethléem, que Jésus est né. C'est ici que Joseph, Marie sont venus, il y a quelque 70 ans pour se faire recenser, à l'époque du haut-commissaire Quirinius et d'Hérode le cruel, roi d'Israël... Pour Luc qui cherche les témoignages de ceux qui ont vu, qui ont vécu ces événements, ce

moment est chargé d'émotion. (*on commence à entendre le souffle d'un instrument*) De fragilité. La parole se donne comme un secret d'amour. Il le sait. Il le sent. Où il est question de naissance, de passage qui ouvre un chemin

Chant : comme un souffle fragile

- Jonathan, un monsieur veut te parler...

La maison de Jonathan n'a pas fière allure. Une case de berger à la frontière du village, quatre murs de briques crues et un toit plat en terre battue où folâtre une maigre verdure... Luc remercie les enfants. Curieux, ils guettent à la porte l'étranger s'approchant du lit du vieux Jonathan.

- Chalom, Jonathan. Je m'appelle Luc. Je suis grec. J'écris un livre sur Jésus, fils de Joseph et Marie. Et j'ai entendu dire que tu l'as connu. Ici même, à Bethléem, alors qu'il venait de naître.

Jonathan est aveugle. Son visage strié de profondes rides, fermé à la lumière des bien-voyants, est illuminé d'une autre lumière; celle d'un souvenir à nul autre semblable. Luc l'aide à se redresser et à se caler contre la paroi du mur. Pendant ce temps, les enfants s'installent à même le sol, avides d'écouter une fois encore l'histoire que le vieillard a déjà racontée à plusieurs générations d'enfants.

- Tu es étranger. Nous les bergers, nous le sommes aussi ou plutôt, nous l'étions dans notre propre village avant l'événement que je vais te rapporter. Car depuis cet événement, on respecte les bergers, à Bethléem. Ailleurs, les temps n'ont pas

changé. Hier, comme aujourd'hui, les bergers restent des moins que rien. Et pourtant, c'est ici qu'est né il y a longtemps un berger nommé David, roi d'Israël. Nous autres les bergers, nous vivons avec notre troupeau, jour et nuit. Le soir, nous le rassemblons. Nous comptons nos bêtes et nous les soignons. Puis, nous allumons un grand feu pour nous réchauffer mais surtout pour éloigner les loups et les brigands. Je n'avais pas 14 ans lorsqu'une nuit un être mystérieux, comme venu d'ailleurs se présenta. Une étrange lumière l'accompagnait, une étrange lumière qui nous enveloppa de mystère. Tu dois savoir que nos ennemis sont les loups et les brigands. Plus les brigands que les loups. Mes compagnons s'étaient déjà armés de solides bâtons, prêts à se défendre. Mais l'inconnu nous apaisa. Il était comme un messager.

Jonathan saisit le bras de Luc et le serre très fort.

- Ecoute bien ses mots gravés dans ma mémoire à tout jamais:

«Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple: il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Ecoute bien, Le ciel s'est mis à chanter, les étoiles scintillaient d'allégresse, l'air vibrait de milliers d'êtres familiers qui communiquaient aux oliviers, aux moutons et à la terre une intense joie de vivre.

- Jonathan, qu'est-ce qu'ils disaient les anges? ,

- T'ai-je parlé d'anges? Qu'importe! Retiens bien ces paroles comme des générations d'enfants les gardent, ici, à Bethléem. Voici ce que l'univers chantait.

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés ». *(les flûtes commencent à jouer très doucement)*

Dans la nuit du monde vient une lumière. Elle se lève sur l'aurore des hommes. Elle se fait chair. Elle éclaire. Elle illumine. Elle réchauffe. Elle se répand et se diffuse. C'est la lumière de Noël.

Chant : les fleurs de l'hiver

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés » disait Jonathan. Puis le silence revient dans l'unique pièce du berger. Il se lève et avec une étonnante habileté, allume une lampe à huile dont l'éclat refoule, à l'extérieur les ténèbres qui ont envahi la case. Luc aide le vieux berger à se réinstaller sur sa couche, impatient de découvrir la suite du récit.

- Et puis le chant des grillons reprit possession de la nuit. On était tous gênés d'avouer notre émotion. Moi, tête folle, je me levai le premier.

- Alors, les gars, on va voir?

- Voir quoi? répondit le grand Samuel, un garçon tout en muscles.

- Voir ce qui est arrivé!

- Il n'est rien arrivé. On va pas se laisser abuser par des tours de passe-passe de magiciens.

- Le Sauveur est né, Samuel!

Samuel s'enroula dans sa vaste cape, hocha les épaules et s'allongea.

Avec une dizaine de compagnons, on courut au village. On n'eut aucune peine à découvrir l'étable du père Zacharie. Une lampe éclairait tant bien que mal un nouveau-né chaudement emmaillotté. Ses parents l'avaient installé à même la mangeoire entre un bœuf et un âne. Nous sommes restés debout, sur le seuil de l'étable, tendant notre cou pour reconnaître l'enfant. Sa mère se présenta ainsi que son père, Marie. Joseph. Des gens du village arrivèrent et, pour la première fois, se mêlèrent à nous. Et nous, on s'est mis à raconter. C'est la première fois, tu m'entends, l'étranger, c'est la première fois que les gens de Bethléem osaient nous approcher et nous parler. C'est la première fois qu'ils nous écoutaient.

Jonathan laisse ces mots suspendus aux fils invisibles de la mémoire et de l'espérance. Un silence.

- Jonathan, veux-tu savoir comment Jésus a vécu? demande Luc.

- Non, l'étranger. Jamais cet enfant ne pourra m'apporter plus qu'en cette nuit de ma vie. Le chant de la terre et du ciel, la paix entre les bergers et les gens de Bethléem, une lumière qui ne me quitte plus... Que me donner de plus? J'ai vu de mes yeux le Sauveur. J'en ai été transformé. Laisse-moi dire aux enfants ces seuls mots et garde-les bien pour toi.

- Oui, Jonathan. Je transmettrai ces mots Je les écrirai afin que de génération en génération, grands et petits les transmettent. Je leur raconterai aussi comment ce bon Berger conduit de la mort à la vie ceux qui lui font confiance.

- Tu feras bien. Ce sont des mots qui changent la vie de ceux qui les écoutent. Mais avant de passer la nuit à l'hôtel où Marie et Joseph auraient dû être accueillis, n'oublie pas de monter sur la colline. Tu y trouveras des bergers et tu leur raconteras cette histoire. A Dieu, l'étranger!

- Adieu Jonathan. Tu nous as donné beaucoup. Tu nous as fait un beau cadeau, toi dont le nom signifie « Don de Dieu ». Toujours, à Noël, je penserai à toi.

Musique : flûtes